

est basée sur l'audace et la dextérité avec laquelle ils exécutent leurs tours de passe-passe.

Beaucoup d'entre eux prétendent avoir été emportés dans le ciel et avoir reçu de *Ngaï* (Dieu) la révélation des remèdes applicables aux maladies ; et, pour preuve, ils montrent des amulettes de leur fabrication, qu'ils attestent leur avoir été remis par *Ngaï*.

Les naïfs indigènes ont une confiance illimitée à toutes ces rêveries ; ils croient aux queues de vaches magiques, aux morceaux de courge, de craie, de cire, aux épines, dont les sorciers emplissent des cornes de gazelle et qu'ils se suspendent au cou. Ils sont convaincus que ces porte-bonheur les défendront contre la fièvre, éloigneront d'eux les bêtes nuisibles et les garderont de tout accident.

Pauvres Kikouyous ! comme on les trompe pour prendre leurs chèvres et les quelques roupies ramassées par eux si péniblement !

Si encore l'influence néfaste du sorcier se bornait à ses rapines ! Mais ce représentant de Satan ne néglige rien pour contrecarrer notre action. Il nous accuse de vouloir détruire la tribu en la faisant renoncer à ses traditions ancestrales. Il accumule calomnies et mensonges pour nous faire détester. Le baptême, à l'en croire, aurait pour effet de rendre les femmes stériles. L'inhumation chrétienne des défunts serait également une pratique pernicieuse. La manducation de toutes sortes de viandes ne serait par moins répréhensible. Et ainsi toutes les pratiques de la vie chrétienne sont incriminées ou tournées en ridicule...

Les résu  
sommes ici,  
breuses chré  
à laquelle j'  
compte déjà  
n'a que trois  
taine ; celle  
Une conve  
nombre est c  
le plus renon  
par les RR. P  
du vicariat a  
Dans l'aube  
you nous rapp  
apôtres racon  
quelle joie nou  
de l'entente, de  
chrétiens, qui,  
cœur et qu'une  
Nos néophyt  
qu'une grande  
dans leurs trav  
communes. La  
patates ou d'igi  
chaque quartie  
festin. On boit